

Message partagé lors du culte de Pâques, dimanche 21 avril 2019 à Diesse

Textes de référence : Jean 21 ; 15-19 et Jacques 1 ; 2-8

J'ai reçu d'une ami un papillon pour Pâques, je l'ai accroché au fil du store de mon bureau. Je connais cette personne depuis bien des années quand j'étais pasteur à Colombier, elle a perdu ses parents, elle n'a plus de famille. Elle a un handicap qui rend difficile ses déplacements et qui lui donne bien de l'arthrose et des douleurs dans les articulations. Elle n'a pas beaucoup de moyen et pourtant, elle a une joie communicative à offrir des petites attentions. Quand je l'ai contacté pour la remercier et qu'elle a senti que j'avais été touché par son geste, deux jours plus tard, je recevais deux autres papillons. Cette joie intense qu'elle avait pour des choses toutes simples. Cette réjouissance forte de pouvoir offrir de simples papillons m'a interpellées.

Elle ne peut pas faire de grand voyage, ses déplacements prennent bien plus de temps que pour la plupart d'entre nous.

« Les gens heureux n'ont pas tout ce qu'il y a de mieux, mais ils font de leur mieux avec ce qu'ils ont, confiants en ce que Dieu leur accorde jour après jour »

Pierre m'aimes-tu, oui Seigneur je t'aime ; Jésus répète : Pierre m'aimes-tu et Pierre de répéter, oui Seigneur je t'aime. Jésus n'aurait-il pas compris ? Jésus va répéter une 3^{ème} fois, est-ce que tu m'aimes. Et là Pierre est attristé. Jésus aurait-il des doutes ? Veut-il faire dire à Pierre qu'il ne l'aime finalement pas assez ? Ce Jésus me surprend. Les choses se sont éclairé quand je suis allé voir les verbes grecs utilisés quand il est parlé « d'aimer ». Quand Jésus pose la question : Pierre m'aimes-tu, c'est le verbe « agape », autrement dit, est-ce que tu m'aimes d'un amour qui n'attend rien en retour, un amour gratuit, et Pierre va répondre par un autre verbe, oui je t'aime (filoste) en grec, je t'aime d'un amour qui attend un retour. Ils ne parlent pas du même amour. Alors Jésus va répéter une 2^{ème} fois : Pierre m'aimes-tu (agape) et Pierre répondra à nouveau je t'aime (filoste) je t'aime d'un amour qui attend quelque chose en retour, alors Jésus répétera une 3^{ème} fois puisque pierre n'a pas compris la visée de la question de Jésus, et là Pierre réalise le décalage entre le sens de la question de Jésus et sa réponse, il prend conscience de ses fragilités et de ses impossibilités (d'ailleurs son reniement et son absence au pied de la croix en témoignent). Mais il découvre surtout l'amour agape du Christ à son égard, amour qui n'attend rien en retour.

« Les gens heureux n'ont pas tout ce qu'il y a de mieux, mais ils font de leur mieux, confiants en ce qu'il sera accordé jour après jour. »

C'est parce que je suis fragile que j'ai d'autant plus besoin d'être aimé inconditionnellement pour apprendre à m'apprécier aussi avec mes fragilités. C'est parce que je suis vulnérable (je ne réussis pas tout, je regrette parfois ce

que j'ai pu dire ou faire) que j'ai d'autant plus besoin d'être aimé inconditionnellement pour apprendre à m'accueillir aussi avec ma vulnérabilité. Mais voilà, ce n'est pas si simple, combien de fois nous faisons quelque chose et nous attendons un résultat précis, combien de fois, nous faisons quelque chose à l'égard de quelqu'un et nous attendons d'une manière ou d'une autre un retour. « Avec ce que j'ai fait pour elle, elle pourrait au moins... » Nous connaissons tous cela, n'est-ce pas !

C'est normal d'avoir des attentes, des espoirs, la difficulté cependant, c'est que nous avons souvent des attentes précises, figées voir démesurées. Résultat, nous sommes souvent déçus. Et si le premier pas serait de redécouvrir cette bienveillance inconditionnelle du Christ à mon égard, moi qui suis fragile, imparfait, bien peu de chose dans cet univers et qui pourtant a le privilège de bénéficier de cette attention qui se manifeste justement sans compter.

Voici qui me permettra certainement d'être mieux disposé à m'émerveiller et me réjouir de ce que Dieu continue d'accomplir dans ma vie ? Et puis, plus j'accueillerai ce regard bienveillant de Dieu sur moi, plus je me réjouirai des petites réussites, plus je discernerai la valeur de ces simples rencontres, plus je célébrerai les bienfaits du ressuscité au cœur de mon existence.

« Les gens heureux n'ont pas tout ce qu'il y a de mieux, mais ils font de leur mieux avec ce qu'ils ont, confiants en ce que Dieu leur accorde jour après jour »

Personnellement, je dois le dire, c'est souvent les personnes handicapées, dans leur fragilité, qui me rappellent cette capacité d'émerveillement et de reconnaissance pour de simples choses. Comme cette personne en chaise roulante, plus capable de parler, elle avait devant elle un clavier. Elle voulait participer à un tour de magie. Elle a participé en faisant des choix qu'elle exprimait par un balancement de sa tête. A la fin du spectacle, cette personne s'est approchée, elle m'a montré son clavier. Elle avait écrit : Merci, merci, merci!

Il y avait quelque chose de magique dans cette rencontre, quelque chose de cette bienveillance inconditionnelle qui se manifestait.

Quelqu'un a écrit un jour : « Tu n'es pas parfait, c'est une bonne chose, car ainsi quand tu compteras les bénédictions de Dieu tu sauras d'autant mieux sur qui tu peux compter pour ta vie » Ann Voskamp, tiré de son livre « 1000 cadeaux »

Saviez-vous que le papillon pourra prendre son envol seulement si personne n'intervient pour sortir du cocon. L'ouverture du cocon est de la taille nécessaire, il ne doit en aucun cas être élargi par une intervention extérieure. En l'observant, nous pouvons avoir l'impression que jamais le papillon n'arrivera à sortir par un orifice aussi étroit. Mais si on favorise sa sortie, il sera engourdi et ne sera pas capable de voler, il restera clouer au sol. En fait, le moment où le papillon pousse les parois de son cocon est une étape essentielle qui lui permet de transférer les substances liquides de son corps à ses ailes de manière à les fortifier.

Combien de fois nous aimerions nous aussi forcer l'ouverture pour sortir d'une étape difficile, pour tourner la page d'un événement douloureux. Et pourtant comme pour la chenille qui deviendra papillon, n'avons-nous pas réalisé comment le Christ continue de révéler sa lumière au cœur de mes obscurités les plus profondes.

Quelle belle image de Pâques. Lorsque j'ai l'impression que ma vie se rétrécit parce que mes attentes sont déçues, parce que mes espoirs ne se sont pas concrétiser, parce que ma vie a pris une autre direction que celle espérée, c'est pour toi qu'il a encore de l'amour/agape à donner. Quand tes élans de joie et de motivation semblent se rétrécir, c'est pour toi qu'il a encore de l'amour/agape à donner.

« Les gens heureux n'ont pas tout ce qu'il y a de mieux, mais ils font de leur mieux avec ce qu'ils ont, confiants en ce que Dieu leur accorde jour après jour »

C'est dans cette confiance, cette réjouissance que je vous dis : Le Christ est ressuscité, le Christ est vraiment ressuscité pour toi, pour nous et pour chacun d'entre nous ! Amen

Partie supplémentaire que j'avais intégré puis enlevé par souci de longueur :

J'aime découvrir combien dans la Bible, le ressuscité se révèle justement au cœur de ce qui manifeste la fragilité et la vulnérabilité des femmes et des hommes. Nous l'avons vu avec Pierre. De même avec les deux pèlerins d'Emmaüs, tout attristés, le ressuscité vient les rejoindre et leur faire découvrir une joie insoupçonnée. De même, les femmes qui s'en vont toutes inquiètes au tombeau soucieux de savoir qui roulera la pierre, elles seront invitées à vivre dans la confiance qu'il les attend en Galilée. La résurrection, c'est à chaque fois l'annonce que mes tristesses, mes peurs, mes doutes, mes fatigues ne peuvent empêcher le Christ d'accomplir en moi son œuvre de vie et d'amour.